

Le Théâtre des Dunes présente

CAUCHEMAR EN TROIS MOUVEMENTS



Un texte de

Caroline Hatem & Nadine Chéhadé

Adapté, mis en scène et interprété par

Nadine Malo

Le spectacle



*Beyrouth, été 2006. Elle a 30 ans !
Soudain, l'enfer de la guerre, la nouvelle
guerre. Des souvenirs qui remontent, des
réflexes qui reviennent, un passé qu'elle
reçoit en pleine gueule.*

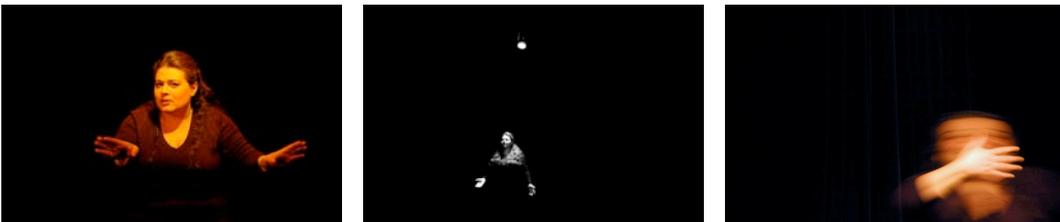
Quel avenir possible pour la région ?

Quel avenir possible pour chacun d'entre nous ?

Fuir ou ne pas fuir ?

Comment vivre quand tout vole en éclats ?

*Et toute l'incongruité de la situation quand on
se retrouve du jour au lendemain d'un pays en
guerre au boulevard Haussmann à Paris...*



Photographies © Eric Bouttier

Note de mise en scène

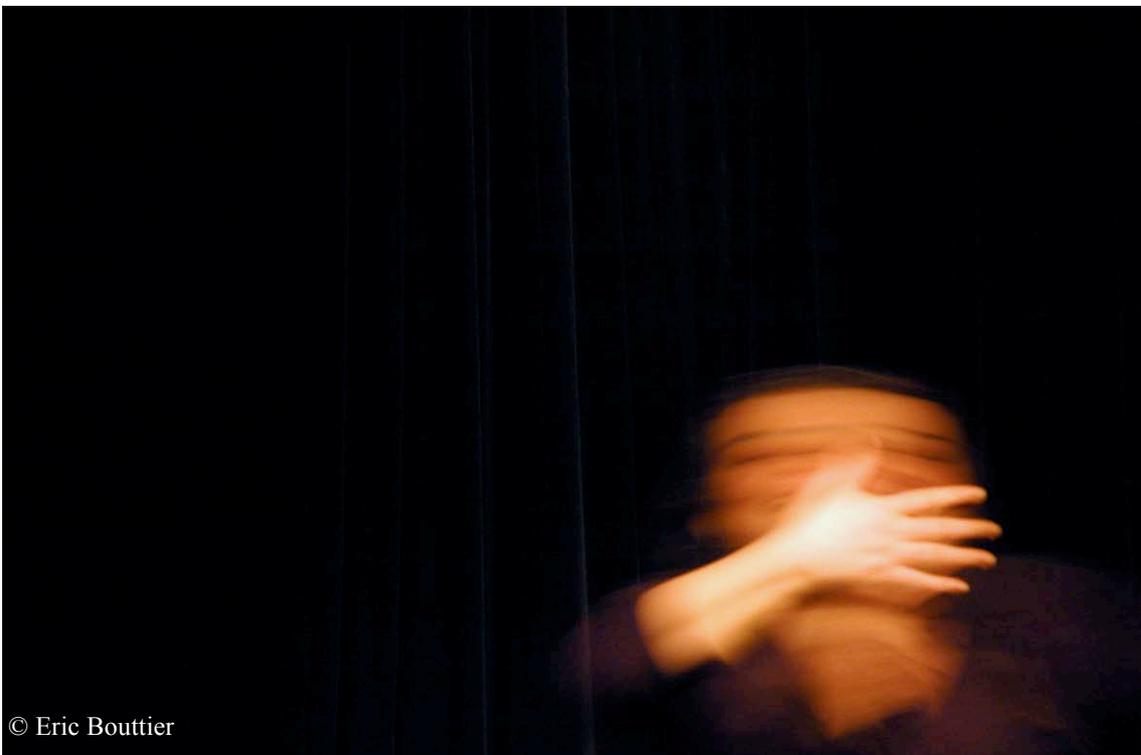
Il est difficile, dans une démarche artistique, de ne pas tenir compte de ce qui a façonné une vie. Je ne peux envisager mon métier sans prendre le temps de parler du Moyen-Orient. La situation de cette région du monde en juillet et en août 2006 a précipité ce moment. Il m'a semblé évident de monter sans tarder les textes - témoignages - de Caroline Hatem et de Nadine Chéhadé écrits durant l'été 2006 à Beyrouth.

Etant moi-même d'origine libanaise, j'ai eu besoin non seulement d'être l'interprète de ce texte mais aussi de tenir le rôle du metteur en scène, rôle qui me permettait d'écrire une page de cette histoire.

Deux questions se posaient alors à moi: est-il nécessaire de signifier scéniquement la guerre pour en parler ? La force du texte et l'interprétation de la comédienne ne suffisaient-elles pas ?
Sur scène, juste quelques sièges.
Des mots et du jeu naîtra le décor.

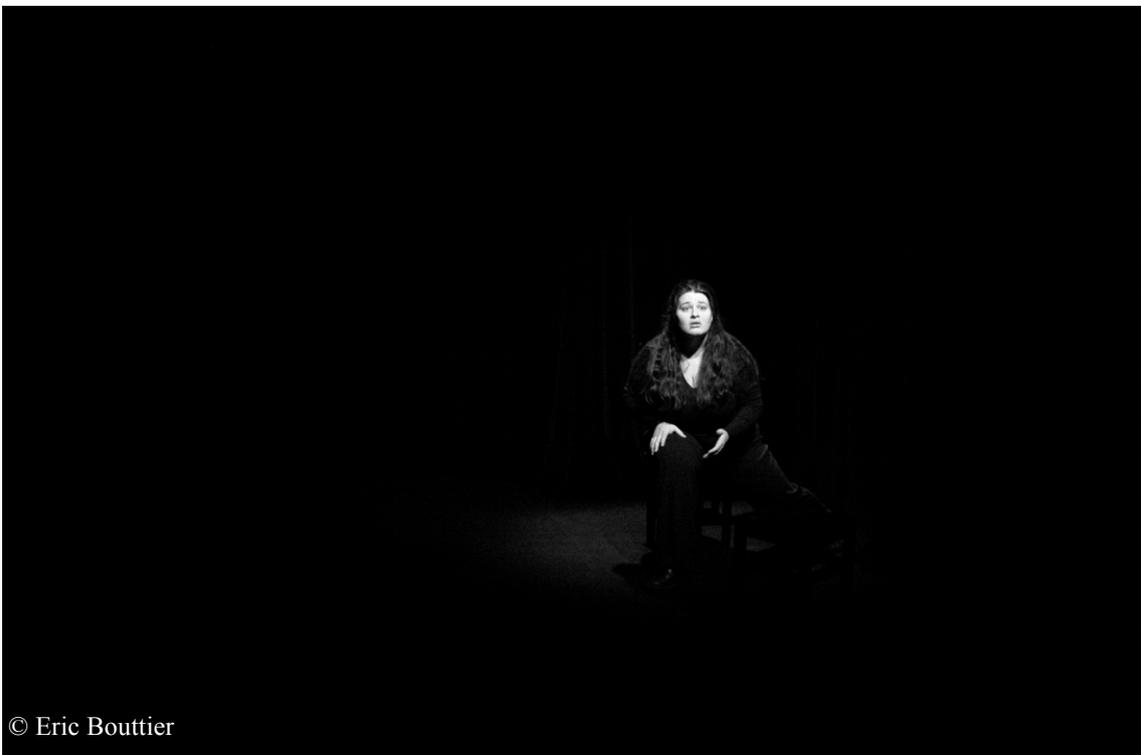
L'action du texte nous fait voyager de Beyrouth à Damas, de Damas à Larnaka, et de Larnaka à Paris. Le personnage est parachuté dans un univers qui lui semble soudain incongru, décalé, irréel.
Cette itinérance a quelque chose d'initiatique. Il y a un moment de sincérité absolue avec soi même où seul, cet être fragile et vacillant que l'on porte tous en nous peut s'exprimer.

Il convient ici, au-delà d'un rapport quasi journalistique avec les événements, d'aborder ce sujet, encore sensible, à travers un angle de vision artistique et avant tout humain.





© Eric Bouttier



© Eric Bouttier

La comédienne, metteur en scène



Nadine MALO

Comédienne, chanteuse et metteur en scène, Nadine Malo se forme au conservatoire de Courbevoie, à l'E.C.A.T. (école et centre d'art théâtral), à l'université Paris X de Nanterre et dans différents ateliers d'interprétation et

de mise en scène.

Elle est l'assistante de Laurence Andréini sur à *Julia* de Margaretta Garpe dans le cadre de la manifestation Théâtre et Compagnies de La Coursive (scène nationale de La Rochelle), elle met en scène par la suite des textes tels que *l'été* de Romain Weingarten, *la comète du roi Mirambole* (pièce pour marionnettes du XIXème siècle interprétée par des enfants), *les killers* de Bernard Fripiat...

Au théâtre, elle est l'interprète de rôles tant classiques (Marivaux, Kleist, Labiche...) que contemporains (Durringer, Durrell, Marietta, Fripiat...). Au cinéma, elle est la sœur de Dutremblay dans *Le Grand Meaulnes* de J.-D. Verheaghe. Elle joue également dans des spectacles de rue, de café théâtre, des spectacles jeune public ainsi que dans des courts métrages. On a pu récemment la voir dans *Beautiful People* de Deborah Grundman



Caroline Hatem est danseuse et comédienne, née à Beyrouth en 1976, formée à l'école de Lee Strasberg, aux Ballet Arts et à la Trisha Brown Dance School à New York, ainsi que chez Marc Jébéjjan et aux RIDC à Paris.

Elle détient un Masters de Philosophie (USJ-Paris 8), un diplôme de théâtre (University of Arizona) et de danse (Paris).

Au cinéma elle figure dans plusieurs longs-métrages libanais réalisés ces deux dernières années, dont celui de Jean-Claude Codsì, « *Un homme d'honneur* », où elle tient le rôle féminin principal.

Sur scène, elle a travaillé notamment avec Alice Massabki (soliste dans *Rech Mayya*, spectacle de danse adapté d'un roman d'Evelyne Bustros), mais aussi avec Jack Wiley, Nathalie Pernette... et en tant que comédienne avec Vanessa Ford et Edwin Gerard.

Elle crée plusieurs pièces chorégraphiques dont : *How they thought a table is a table*, *The Joy Series*, et a pris part à *JoKaRi* (spectacle multimedia collectif).

Littérature :

- *Cauchemar en trois mouvements* (mise en scène par Nadine Malo, Théâtre du Tremplin, Paris, 2008, présenté au off d'Avignon, 2009),
- *Beyrouth, été 2006* (avec Nadine Shéhadé et Yasmina Raffoul, éd. Les Bords Perdus, Bordeaux, <http://www.lesbordsperdus.net>, 2006),
- *Beyrouth Aller Retour*, récit graphique de nouvelles avec Rosine Makhlof et Wael Barakat, publié chez Saqi Books (2010).
- Prix de la Traductière, Paris, 2004 (poésie),
- Grand Prix de la Méditerranée (nouvelle), Marseille, 2008
- Médaille d'argent aux Jeux de la francophonie (nouvelle), 2009.



Nadine Chéhadé est née en 1977 à Beyrouth.

Elle commence ses études de Sciences Economiques et de Lettres Françaises à l'Université Saint-Joseph, puis les complète en France : tout d'abord à l'ESSEC (Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales), où elle se spécialise en Finance et ensuite à la Sorbonne Nouvelle, où elle opte pour la Littérature Générale et Comparée, s'intéressant tour à tour aux littératures chinoise et africaine, ainsi qu'à la poésie persane. Après quelques années d'expérience professionnelle en banque puis dans le conseil en management, elle travaille actuellement dans la microfinance.

Elle a fait partie de diverses associations et organisations non gouvernementales à Beyrouth et à Paris. Journaliste à l'Orient-Express, mensuel libanais francophone dirigé par Samir Kassir, elle y publie ses premiers articles consacrés à la bande dessinée.

De passage à Beyrouth en juillet 2006, elle lance son blog dès les premiers jours de la guerre : des extraits seront publiés aux éditions des Bords Perdus dans « *Beyrouth, été 2006* », ainsi que dans le numéro de la Pensée de midi intitulé « *Beyrouth, XXIe siècle* » aux éditions Actes Sud.

Les artistes associés

* pour la photographie « Les Tulipes » extraite de la série « D'ici » (2002 - 2007)



Eric Bouttier est né à Trappes en 1981. Photographe indépendant, ses recherches l'ont conduit à interroger tant son propre territoire d'origine, intime (la Bretagne, lieu de l'appartenance identitaire et de l'enfance : D'ici, série de photographies (2002-2006) et vidéo d'après film Super8, 2007) que des territoires frontières, à la périphérie ou à la lisière de deux états différents, dans lesquels les éléments naturels sont soumis à un conditionnement géographique très spécifique (*Les Paysages fictifs*, 2004-2005: lente et fragile reconstruction du paysage dans un territoire urbain en friche ; *Before the ocean*, 2006: paysage entre terre et mer ; *En Dehors*, 2007: diaporama photographique entre espace ouvert et fermé, intérieur et extérieur).

www.ericbouttier.com

Photographies du spectacle © Eric Bouttier

Tous droits réservés

* pour la chanson « Une énorme boule rouge »



Serge Utgé-Royo

Auteur-compositeur-interprète, fils d'exilés de la guerre d'Espagne, d'origine catalane, Serge Utgé-Royo chante ses propres chansons, emprunte au répertoire de la mémoire sociale internationale et interprète aussi pour le plaisir (et pour leur contenu !) des chansons de Ferré, Debronckart, Victor Jara, Pete Seeger, Lluís Llach...

Des chansons, dit-il, qu'il "enrage de ne pas avoir écrites !".

Son univers est fort, tissé d'amour et de fraternité. Ses chansons disent une réalité violente, absurde, révoltante ; elles évoquent l'Histoire des hommes et des femmes, ses belles utopies, ses horreurs aussi...

Son regard est celui d'un citoyen observant sa planète, qui vit, cherche à comprendre, rit, se moque, s'insurge, aime la vie et les humains et chante ! Et si "l'espoir hésite" parfois, "... la vie est bonne à prendre et belle à partager..."

www.myspace.com/utgeroyo

Les Paysages Fictifs

D'Eric Bouttier

Exposition de photographies en écho avec le spectacle



Cette série de photographies est née de l'exploration d'une vaste friche industrielle.

Ma démarche a consisté à observer, à travers le paysage, la survivance de la nature dans un territoire urbain en mutation permanente.

La nature est comme plongée en léthargie, silencieuse, sous jacente, surgissant en filigrane, s'infiltrant dans les failles, prête à réinvestir les ruines - le lent retour à l'ordre naturel, la construction éphémère dans la destruction latente.

C'est ce même temps de latence qui fait naître, sous la surface de l'ici et du maintenant, dans les fissures d'un lieu maintenu sur le fil ténu de l'entre-deux, la possible existence d'un autre espace, alternatif, une échappatoire fictive et poétique.

Eric Bouttier

C'est au détour d'une exposition commune à plusieurs artistes que je découvre le travail d'Eric Bouttier, la force de ses photographies et les résonances qu'elles trouvent dans ma propre histoire. J'ai souhaité l'associer à cette pièce de théâtre. Je lui ai demandé d'exposer, pendant le temps des représentations, sa série : « les paysages fictifs » qui pour moi, est le miroir de cette faille intérieure de l'être, cette fissure qui écartèle, qui crée en nous, personne unique et unifiée, deux rives. Cette faille dans laquelle cependant, la vie reprend.

Nadine Malo

Cauchemar en trois mouvements

Pour ne pas oublier

Par Anne CLAUSSE

Publié le 26 juillet 2009



Seule en scène, tout de noir vêtue, Nadine Malo nous raconte l'été 2006 à Beyrouth. L'enfer de la guerre qui gronde au loin comme une menace puis se concrétise. Un monologue intimiste, à la charge émotionnelle forte. Essentiel pour ne pas oublier.

A la manière d'un journal intime, la comédienne égrène les jours qui mèneront jusqu'à son exil en France. Ces morceaux choisis sont une plongée intellectuelle, émotionnelle et sensorielle dans le Liban en état de guerre.

Intellectuelle car la pièce n'hésite pas à aborder les messages troubles de la presse, les jeux de pouvoir qui se trament sur la scène internationale, ou bien encore les responsabilités des différentes parties qui s'opposent. Emotionnelle aussi car Nadine Malo parle avec le cœur, avec les tripes même. Elle vibre à l'unisson de ces souvenirs douloureux. Et sensorielle car entre les sons qui nous envahissent et les images qui se forment dans notre esprit à l'écoute du texte, nous voyageons au cœur Liban.

Écrit par deux femmes nées à Beyrouth, le texte dépeint et dénonce à la fois. Il est un voyage sombre, grave et touchant.

En se concentrant sur cette figure féminine témoin de la guerre, il va de l'intime au général. Une femme, tant d'autres à la fois.

Les mots sont justes, imagés et toujours d'une grande poésie face à l'horreur envahissante.

La mise en scène accompagne l'ensemble avec une grande sobriété et se fait presque oublier à mesure qu'on se laisse prendre par le récit.

Sur une scène drapée de noir, un discret jeu de lumières permet de découper les différentes séquences. Une grande fluidité s'installe et les jours qui nous sont contés s'écoulent, entre tristesse, incompréhension et rage.

Nadine Malo est indissociable de son personnage. Tantôt fragile et délicate, tantôt bouleversée et ravagée par la colère, elle transmet avec finesse une riche palette d'émotion. Son interprétation, juste et tout en nuances, est un témoignage poignant qui donne à réfléchir.

Le conflit vu au prisme de l'humain est déchirant. Il est si tangible qu'il en prend une portée universelle.

Cauchemar en trois mouvements :

scène de guerre, scène de vie

Le 10 février 2008



Par Diana Kahil

La pièce Cauchemar en trois mouvements, qui se joue jusqu'au 17 février au Tremplin Théâtre à Paris, est née de la collaboration étroite de Caroline Hatem, Nadine Chéhadé et de Nadine Malo. L'univers de cette œuvre est marqué par le contexte de la guerre de juillet 2006 au Liban. Quand on sort de la pièce, on ne peut qu'être marqué par l'interprétation époustouflante de la comédienne Nadine Malo, admirable sur scène. Entre souvenir et devenir, l'œuvre se place sous le signe du monologue. Sur scène, Nadine Malo toute de noir vêtue, le regard vif et captivant, s'allonge, s'accroupit, danse, murmure, crie, mais ne cesse de parler : de séparation, de politique, de Joy son amoureux, de maternité, de sa mère, des frontières, de la vie, de la mort... Egalement metteur en scène de la pièce, elle a tenu à ce qu'elle comporte des informations d'ordre factuel – utilisation d'armes interdites, massacre de soldats de la Finul – ainsi que des considérations d'ordre politique. Ces éléments (ainsi que des passages émouvants sur la colère, la peur et les rapports avec les journalistes étrangers) sont notamment issus du blog de Nadine Chéhadé, qui en complétant le journal tenu pendant la guerre de juillet 2006 par Caroline Hatem, fondent ainsi le texte de la pièce.

Cauchemar en trois mouvements.

le jeudi 23 juillet 2009

Par Charlène Salomé



Ce carnet de route est bien plus qu'un simple récit de guerre, il est un parcours initiatique de Beyrouth à Paris, un véritable hymne à la paix, un cri de rage face à l'incompréhension d'une guerre qui la dépasse, mais surtout un amour clamé à un pays qu'elle ne reconnaît plus. Le personnage évolue ainsi dans un univers chaotique, qui lui semble incongru, décalé et complètement irréel. Un dilemme: fuir ou ne pas fuir ce pays qui est à la fois nostalgie et souffrance.

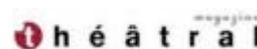
Côté mise en scène, rien de plus que des sièges, rien sur scène pour signifier la guerre. Enfin si, la force du texte et l'interprétation de la comédienne et metteuse en scène, Nadine Malo, une interprétation juste, émouvante, le regard vif et saisissant.

Un texte poignant, bouleversant, alternant cynisme et moments de désespoirs, nostalgie et révolte. Une véritable expérience pour le spectateur qui n'en sort pas indemne.

Cauchemar en trois mouvements :

Beautés et horreurs du Liban

Avignon 2009



Par HC

Une jeune femme retourne dans son Liban d'origine. C'est l'été. Pas n'importe lequel : 2006. Elle ne sait pas alors que la guerre va recommencer à cause du Hezbollah qui enlève deux soldats israéliens.

Premier acte d'une série de bombardements de la part d'Israël. Mais elle, comme ceux qui ont déjà vécu la précédente guerre sont habitués et continuent de vivre, d'aimer leur pays, un pays qui les aime. Tout en gardant conscience de l'horreur et du mépris. Ainsi, une trêve de cinq heures sera négociée pour permettre à Dominique de Villepin, alors Premier ministre de venir sans risquer sa vie.

Sur scène, il n'y a rien, juste quatre tabourets et la comédienne, Nadine Malo qui a choisi de raconter cette histoire dans la sobriété. Et c'est réussi, le texte faisant oublier la petite salle exigüe, les images et les odeurs du Liban s'imposant à l'imagination.

Calendrier

Cauchemar en Trois Mouvements a reçu le soutien

- de la Délégation Permanente du Liban auprès de l'UNESCO,
- du Consulat du Liban à Marseille
- et de l'Office du tourisme du Liban à Paris.

Janvier/ février 2008

Du 17 janvier au 17 février 2008

Du jeudi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h

Au Tremplin Théâtre

39, rue des Trois Frères

75018 Paris

Juillet 2009

Du 9 au 31 juillet 2009

Les jours impairs à 15h

(relâche le 25 juillet)

Festival d'Avignon, programmation off

Théâtre de la Tache d'Encre

1 rue de la Tarasque

84000 Avignon

Contacts

Théâtre des Dunes

12, rue Michaël Winburn
92400 Courbevoie
theatre_des_dunes@yahoo.fr

Contact administratif

Christine Autié 06 17 66 01 23

Contact artistique

Nadine Malo 06 75 33 03 90